Le Monde, 11 mai 2021

IL Y A QUARANTE ANS, MITTERRAND PRÉSIDENT

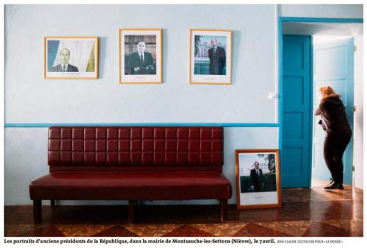
Le PS honore Mitterrand en ordre dispersé

Pas de programme commun pour les socialistes : les uns se sont rendus au Creusot, les autres sont restés au siège

La bataille de la mémoire n'est faite à distance et à fleurets mouchetés. Au moment où se multiplient les documentaires, les mémoires et les colloques consacrés à l'élection de François Mitterrand à l'élection présidentielle, les socialistes célèbrent leur mentor dans la division. D'un côté, la vieille garde avec François Hollande au Creusot (Saône-et-Loire), dimanche 9 mai, de l'autre, la direction du Parti socialiste autour d'Olivier Faure, Boris Vallaud et Pierre Jouvet, le même jour au siège d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Avec, en toile de fond, le bilan controversé de la gauche gouvernementale.

Dimanche, ils sont partis presque tous ensemble dans le train pour la ville-usine de Saône-et-Loire, longtemps berceau d'un socialisme ouvrier. Le président de la République, François Hollande, deux anciens premiers ministres, Lionel Jospin et Bernard Cazeneuve, mais aussi tout ce qui reste de la Mitterrandie, tels les anciens ministres Jean Glavany, Pierre Joxe, l'ancienne députée Béatrice Marre, le sénateur Jean-Luc Mélenchon, le neveu de l'ancien président, Gilbert Mitterrand.

Étaient aussi présentes la maire de Paris, Anne Hidalgo, et celle de Nantes, Johanna Rolland. Le public est restreint, Covid-19 oblige, mais l'essentiel est de marteler l'importance du message de François Mitterrand, dont le portrait, tout comme celui de François Hollande, veut pour assurer le discours d'ouverture de la cérémonie. Il est important dès ce souvenir ce qu'a réalisé la gauche alors.



Les portraits d'anciens présidents de la République, dans la mairie de Montceau-les-Mines (Nièvre), le 7 avril. JOAN CLAUDE COUTAUD POUR « LE MONDE »

« ONZIÈME VÉRITÉ D'UNE HISTOIRE »

Car derrière les commémorations, l'ancien président de la République veut rappeler la filiation qu'il y a, à ses yeux, entre les deux mandats de Mitterrand, la victoire de Lionel Jospin, en 1995, et la sienne, en 2012 : *cette d'une gauche responsable qui agit. L'ex-chef de parti ne cède ainsi pas prise de faire à nouveau le procès de ceux qui, à gauche, ont jugé pas la ligne politique certaine engagée depuis deux ans. « La gauche serait* ***avait perdu les clés d'un possible et nécessaire rebeaucoup***, » *a-t-il lancé. Ajoutant aussitôt : « Ce n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai. Et ce n'est pas faux non plus. Ce mission réformiste, il n'est pas faux non plus. Ce mission [...]. Il faut toujours une force et une insurrection qu'il faut imaginer. Il reste un an. » L'ancien chef d'État a ensuite pris un malin plaisir de rejeter devant les traîtres qu'il y avait un candidat du socialisme, renouvelé et refondé, mais toujours socialiste » en 2022. L'assistance a été témoin d'une nouvelle charge en demi-teinte contre le pas de deux qu'a engagé le premier secrétaire du parti, Olivier Faure, avec l'universitaire EELV et candidat à la primaire écologiste Yannick Jadot, prélude en vue d'une candidature unitaire socialo-écologiste pour 2022.

François Rebsamen, président de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains, a ainsi rappelé que « *le socialisme ne se résume pas à un certain nombre de vous-savez-quoi* » *et les héritiers d'une histoire et que quand on la revoit, on n'a pas beaucoup d'avenir : Mitterrand a toujours eu la volonté de la transmission, tout le contraire de ce qui se passe aujourd'hui au PS* et on ne peut plus rêve », a expliqué le maire de Dijon.

« LA MEILLEURE FAÇON D'ÊTRE FIDÈLE À MITTERRAND, C'EST D'ÊTRE AUX CÔTÉS DE LA JEUNESSE QUI SE MOBILISE POUR SE CRÉER UN AVENIR »

OLIVIER FAURE
premier secrétaire du PS

Ces nouvelles pingres n'ont pas troublé le numéro un du PS qui, le même jour, participait à la marche pour le climat à Paris avec ses camarades. Olivier Faure n'est pas allé au Creusot, soucieux de ne pas trop associer l'image du parti à celle de la gauche gouvernementale qui n'a pas laissé que de bons souvenirs. Comme la réponse du berger à la bergère, le patron des socialistes préfère : « *Je ne sais pas si ce qu'on fait de mauvais mais le constat, c'est que ceux qui ont le plus contribué à de mauvaises réformes sont dans l'histoire* » *Pour le député de Seine-et-Marne, il s'était pas surtout question d'être absent d'un rendez-vous écolo important : « La meilleure façon d'être fidèle à Mitterrand, c'est d'être aux côtés de la jeunesse qui se mobilise pour se créer un avenir »*, ajoute-t-il, expliquant que c'est au Fronto Mitterrand bâtisseur d'une union de la gauche qu'il veut se référer. La direction du PS a aussi prévu une soirée spéciale lundi, avec de nombreuses figures socialistes. Des débats en visioconférence autour du thème « Mitterrand et nous » et un hommage en présence de l'activiste écologiste Camille Étienne, du jeune sénateur Rémi Cardon, de l'ancienne ministre Emmanuelle Cosse ou du premier adjoint d'Anne Hidalgo, Emmanuel Grégoire, pour montrer que le parti ne tient aucun « tabou » et reste ouvert au social-écologie par le PS. La séquence nostalgie ne sera cependant pas oubliée : à 22 heures, les spectateurs verront s'afficher sur leur écran la célèbre image pixellisée de François Mitterrand apparue au soir du 10 mai 1981. ■

MONIA ZAPPI

Phoca PDF